

Le « temple » de Malatesta

Un chef d'œuvre croupion ou une symphonie
inachevée?

Sigismond Malatesta, condottiere

- Le seigneur de Rimini Sigismond Malatesta est issu d'une famille de « condottieri » (chef de guerre mercenaire) et fut particulièrement actif entre 1447 et 1465. Il louait ses services aux républiques (Venise, Florence, Gênes...) ou aux rois, princes et ducs (Aragonais de Naples, duc de Milan, pape...) en guerre perpétuelle à cette époque.
- Ces condottieri, en récompense de leurs services, obtenaient des terres et des seigneuries, qui à leur tour, occasionnaient des guerres « pour compte propre », motivées par des conflits de voisinage. La rivalité entre Sigismond, condottiere et seigneur de Rimini, et Federico di Montefeltro, condottiere et duc d'Urbino, fut à cet égard particulièrement acharnée.

Un héritage culturel inestimable

- Les deux, outre leur rivalité, leurs talents militaires et leur caractère sanguinaire, furent aussi des protecteurs de la culture et des arts, et nous ont laissé deux témoignages remarquables de l'art de la Renaissance italienne: Le palais ducal à Urbino pour Federico, le « tempio malatestiano » pour Sigismond, inachevé.



Palazzo ducale , Urbino: Federico da Montefeltro



Tempio malatestiano: Sigismondo

Sigismond et le « temple »

- Il existait à l'emplacement actuel, une église franciscaine et Sigismond voulut, comme cela se faisait à l'époque pour les riches familles, s'y faire enterrer dans une chapelle privée à construire. Il confia cette mission à **Matteo de Pasti**.
- Dans un second temps il eut l'idée (sa fortune augmentant), de faire refaire entièrement l'église, et pour cela sollicita un des plus grands théoriciens de l'art de la Renaissance italienne, **Leon Battista Alberti**, en collaboration avec Matteo. Mais les deux n'appartenaient pas à la même « famille artistique ».
 - Matteo de Pasti était un homme du nord (Verona), inspiré par la culture du **gothique international** (dont le meilleur exemple est le « Duomo » de Milan).
 - Alberti, lui, était un ami de Brunelleschi, l'auteur de la coupole du « duomo » de Florence et « l'inventeur » de la **Renaissance italienne**.
- Le résultat est que le « Tempio » est **Renaissant à l'extérieur** et **gothique à l'intérieur**, car l'architecture de l'église franciscaine a été conservée, Alberti « plaqua » un décor Renaissance sur l'église préexistante. Matteo de son côté lui adjoignit, à l'intérieur, des chapelles gothiques décorées par le sculpteur **Agostino du Duccio**.

La façade extérieure

L'église gothique du XIIIème siècle: la façade d'Alberti est « plaquée » dessus

- Cette façade extérieure est donc de style Renaissance, elle évoque les **monuments romains**. Mais Sigismond a eu des revers de fortune et n'a pas eu le temps de faire finir son temple.
- L'étage du bas montre quand même l'idée d'Alberti: Les trois arcs en plein cintre entourés de colonnes rappellent ceux d'un **arc de triomphe romain**.
- L'autre source d'inspiration fut l'arc d'Auguste à Rimini même: L'entrée, sous l'arcade principale, est surmontée d'un fronton triangulaire, lui aussi d'inspiration romaine (et grecque).

Arc de Constantin Rome



Arc d' Auguste Rimini



Vue latérale

- Les côtés sont très originaux, les murs sont creusés par une série d'arcades en plein cintre de style romain elles aussi, sous lesquelles figurent des tombeaux de type sarcophage.
- Y auraient été enterrés les principaux collaborateurs de Sigismond, ses fidèles.
- Initialement les deux arcades latérales de la façade devaient être creusées, et les tombeaux de Sigismond et de son épouse Isotta devaient y être installés.
- Une frise court en bas de l'édifice célébrant le seigneur de Rimini

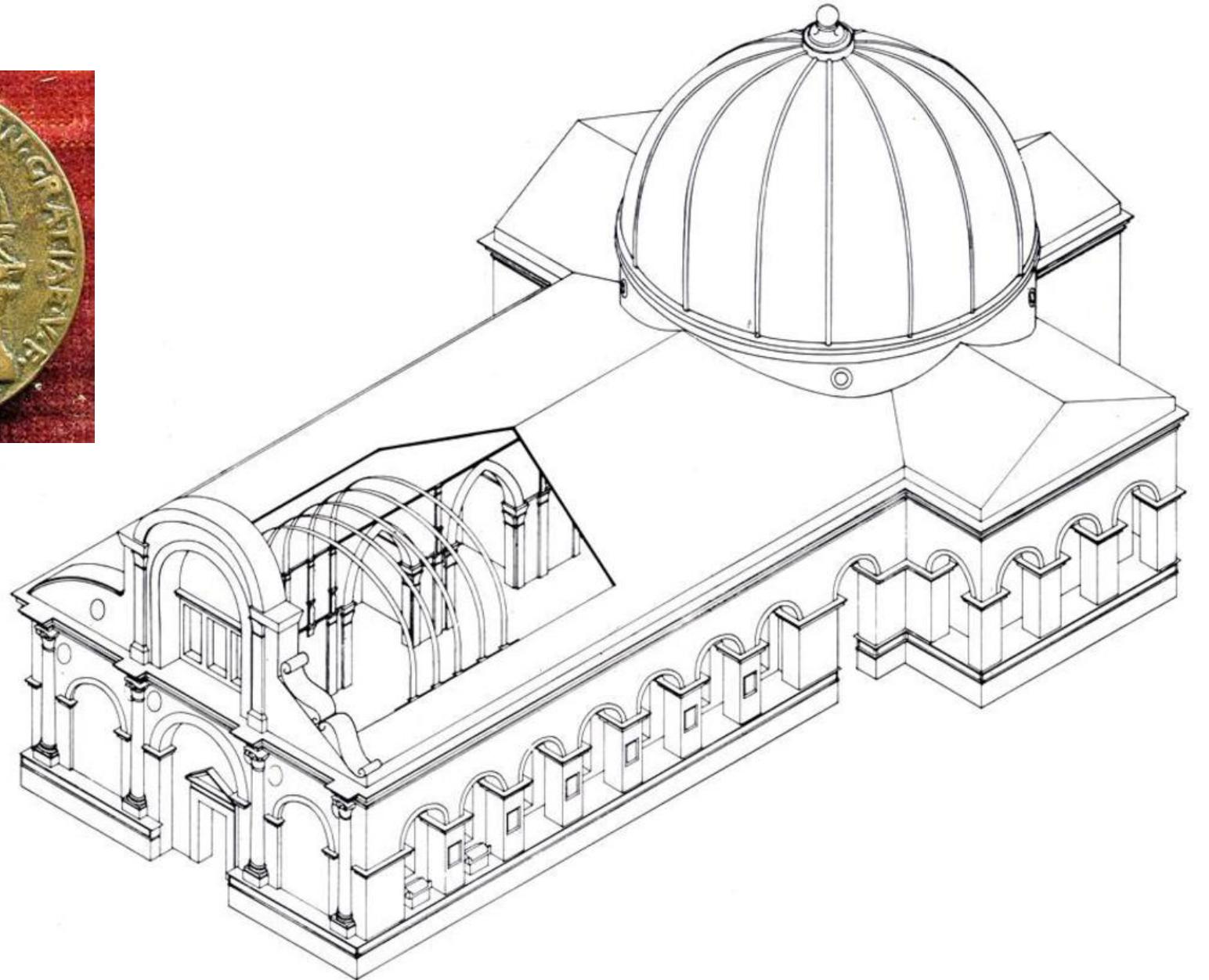


Le projet prévu

- On a pu reconstituer le projet d'Alberti, grâce à des écrits et à une médaille fondue par Matteo de Pasti.



- Alberti prévoyait une structure cruciforme, mais surtout une immense coupole (comme son ami Brunelleschi) qui évoquait celle du plus célèbre monument de Rome après le Colisée, le **Panthéon**.



Une maquette reconstitutive

- Sur cette base, on a reconstruit une maquette.
- Au final, cette église vue de l'extérieur et si elle avait été achevée, se serait présentée comme un vaste **mausolée**, à la gloire de Sigismond Malatesta entouré de sa cour, un peu comme le Panthéon est lui aussi un mausolée.
- La coupole, anticipant ce que deviendra St Pierre de Rome, aurait donné beaucoup de majesté à cet édifice de taille finalement modeste.



L'intérieur

- Il est, on l'a dit, d'esprit gothique. La nef est scandée par des arcades légèrement brisées. C'est une adaptation italienne de l'ogive gothique.
- Le toit est en bois : même s'il a été refait, sa structure originelle était ainsi, mais il devait être plus décoré.
- Les chapelles latérales sont, elles, bien dans le style gothique, voûtées d'ogive.
- La guerre 39-45 a laissé beaucoup de traces comme on peut le voir sur la photo ci-dessous.

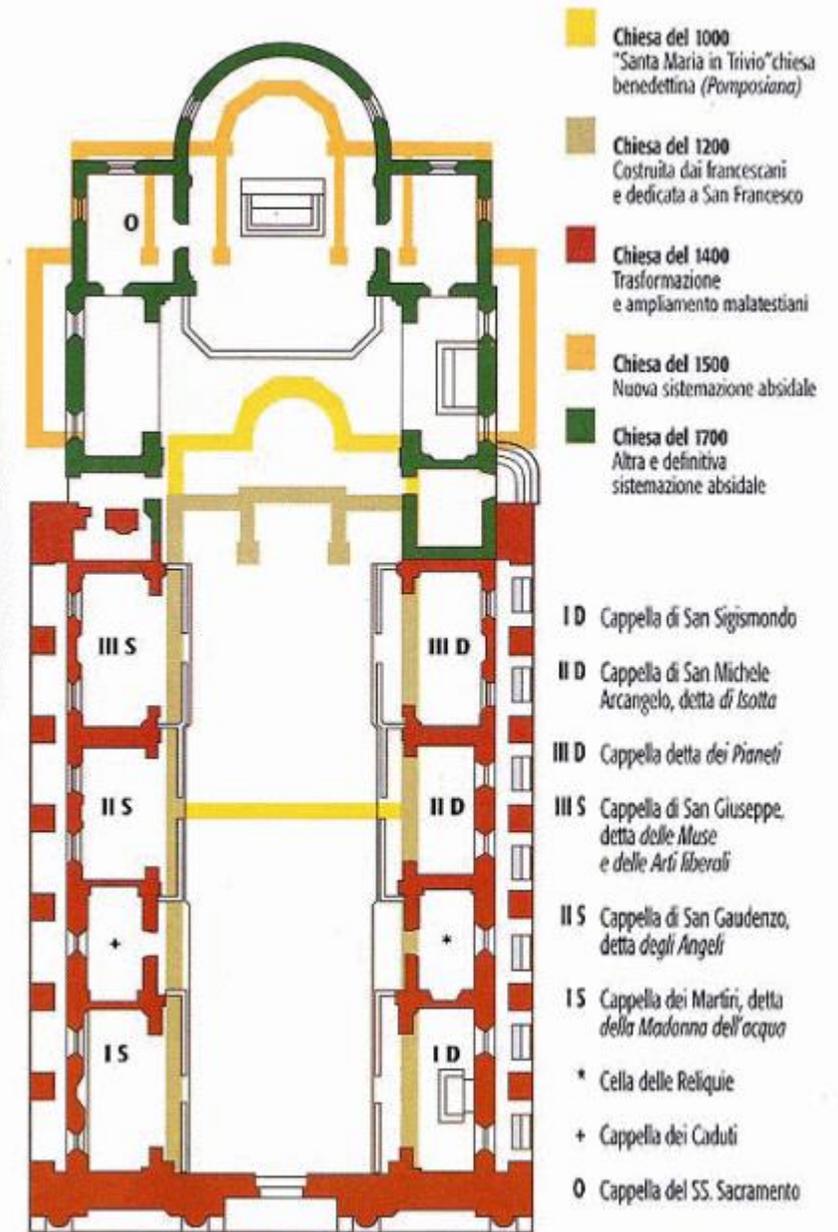


Arcade légèrement brisée



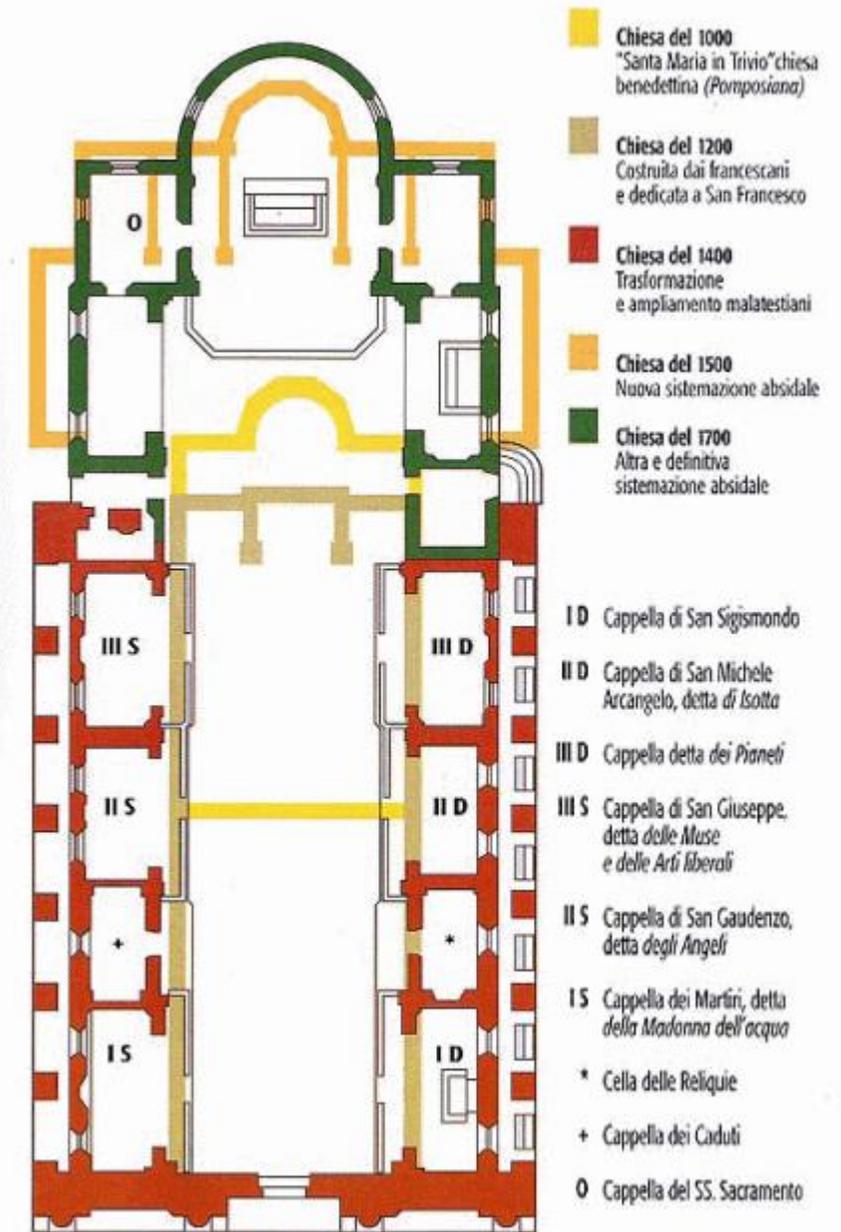
Le plan et les chapelles

- L'église romane (tracé en jaune), a disparu mais la structure gothique est encore présente par les murs intérieurs, percés de ces arcades légèrement brisées; tout cela date du 13^{ème} siècle.
- Par contre les 6 chapelles (numérotées de I à III S, *sinistra* à gauche, et I à IIID, *destra* à droite) sont des ajouts de Matteo de Prati et d'Alberti, de même que les revêtements en marbre des « niches » latérales » et de la façade typiquement Renaissance, qui entourent et « enveloppent » la structure gothique sous-jacente. Les chapelles, on l'a vu, sont de style gothique (notamment le tracé des fenêtres).
- Enfin l'abside et le chœur ont été faits deux fois au XV^{ème} puis au XVIII^{ème} siècle.



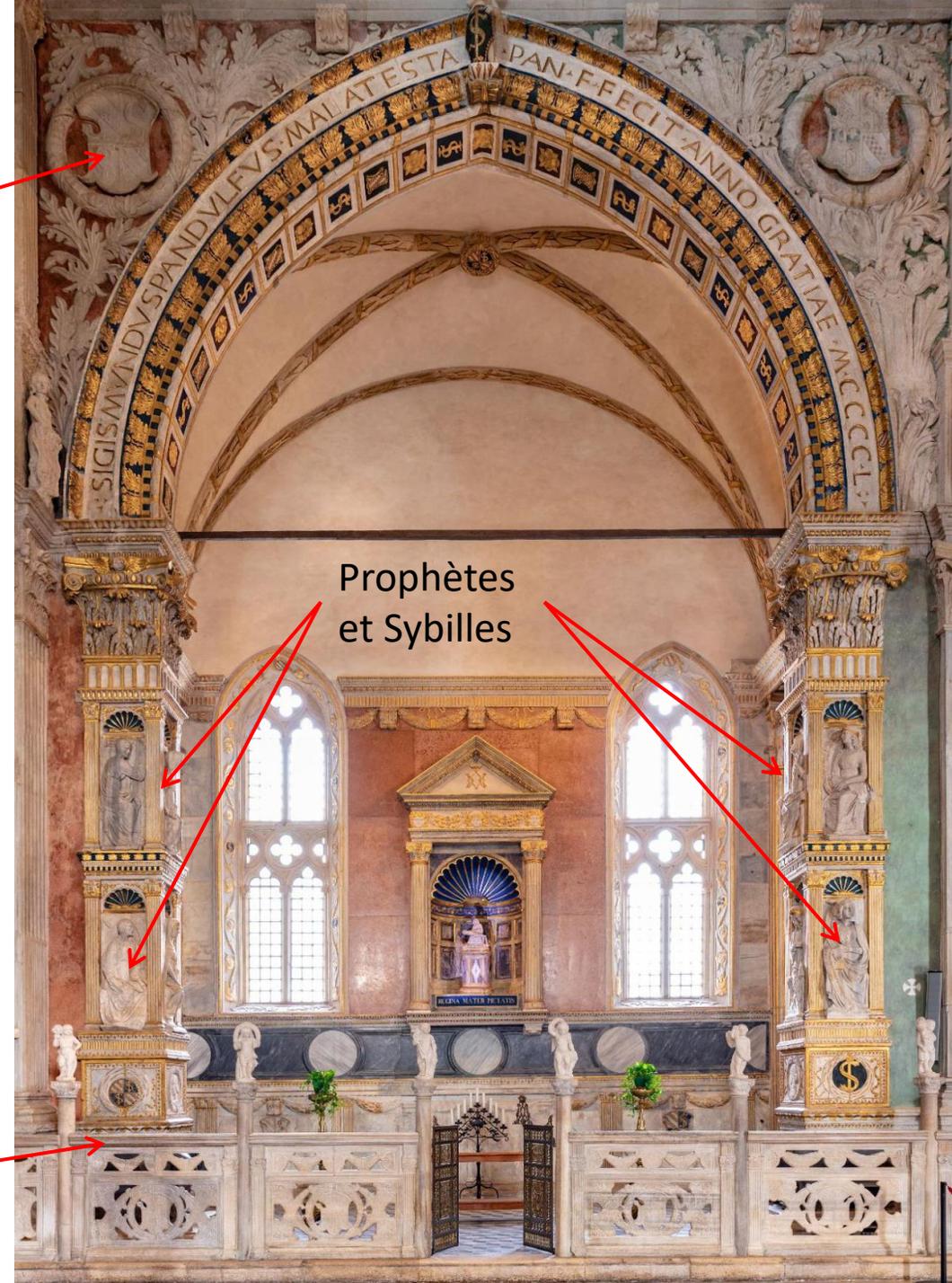
Chapelles (suite)

- L'ordonnement des chapelles est précis. Elles sont en correspondance de part et d'autre de la nef, la I S avec la I D, la IIS avec la II D, etc.
- La I S est dite des « **Prophètes** » et contient les restes des ancêtres de Sigismond. Comme les Prophètes ont annoncé la venue du Christ, les ancêtres ont annoncé celle de Sigismond.
- La I D est donc consacrée à Sigismond lui-même et a les **Vertus** pour décoration. Tout un symbole!
- La II S dite de San Gaudenzio, est ornée d' **anges** ou putti qui jouent.
- En face, La II D est consacrée à Isotta, l'épouse bien-aimée de Sigismond et est décorée d'anges **musiciens**. Ceux-ci font « jouer » les putti d'en face, sur la II S.
- La III S est dédiée au « **monde terrestre** », décorée par les muses, les arts libéraux et les arts mécaniques.
- La III D dite « des planètes » est évidemment consacrée au **monde céleste**, les planètes représentées par des Dieux (Mars, Vénus, Saturne, etc...) avec des constellations



Chapelle des prophètes (1^{ère} à gauche en entrant)

- La structure de la chapelle, bien que du XV^{ème}, est comme toutes les autres, de style gothique on l'a dit, notamment la voûte et les fenêtres « à lancettes » avec quadrilobes. Elle est l'œuvre de Matteo de' Preti.
- Les prophètes (hommes juifs) et sybilles (femmes non juives) qui ont tous annoncé la venue du Christ (les sybilles sans comprendre car elles n'étaient pas juives) sont représentés sur les piliers soutenant l'arcade d'entrée. Au fond une statue (Madonna dell'acqua).
- En haut, au dessus de l'arcade, des médaillons avec le blason de Sigismond.
- La balustrade d'entrée reprend aussi le blason du seigneur comme motif décoratif.



Blason

Le tombeau des ancêtres de Sigismond

- Il se trouve au fond à gauche et se présente comme un sarcophage romain, sculpté sur le côté, mais devant un drap bleu bordé d'or (en pierre), typiquement gothique et avec le blason de famille, de nouveau.
- A gauche sculptées « en ronde bosse » (c'est-à-dire détachées) dans le pilier, les statues de deux sybilles.
- Le pilier lui-même est soutenu par deux éléphants de marbre brun, car cet animal est un emblème pour Sigismond. La raison est d'ordre propagandiste : Le seigneur prétendait descendre, par ses ancêtres, de Scipion l'Africain, le vainqueur d'Hannibal et de ses éléphants.
- Au dessus des deux mammifères, un médaillon représentant Sigismond de profil.

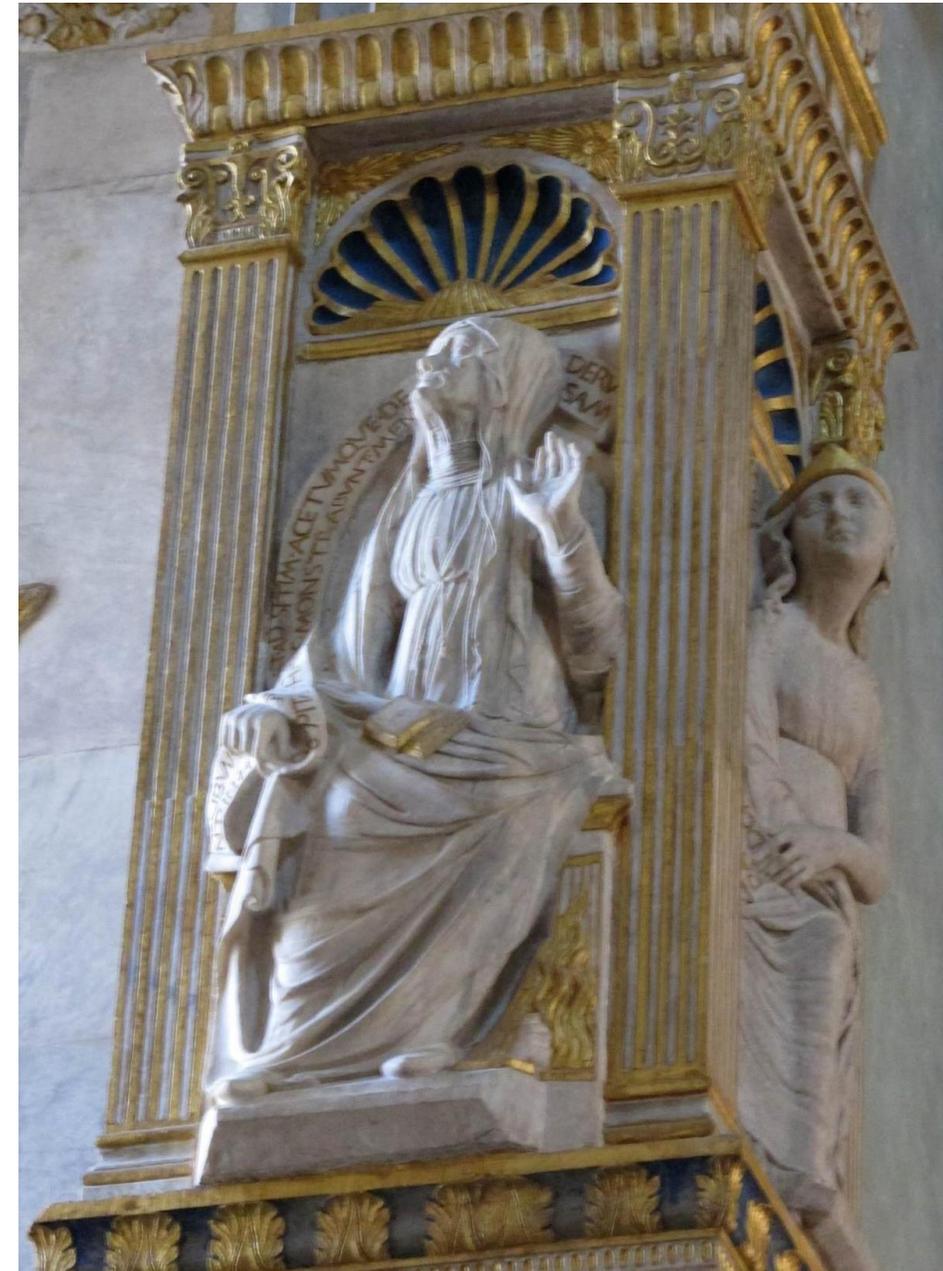


Profil de Sigismond

3 sybilles

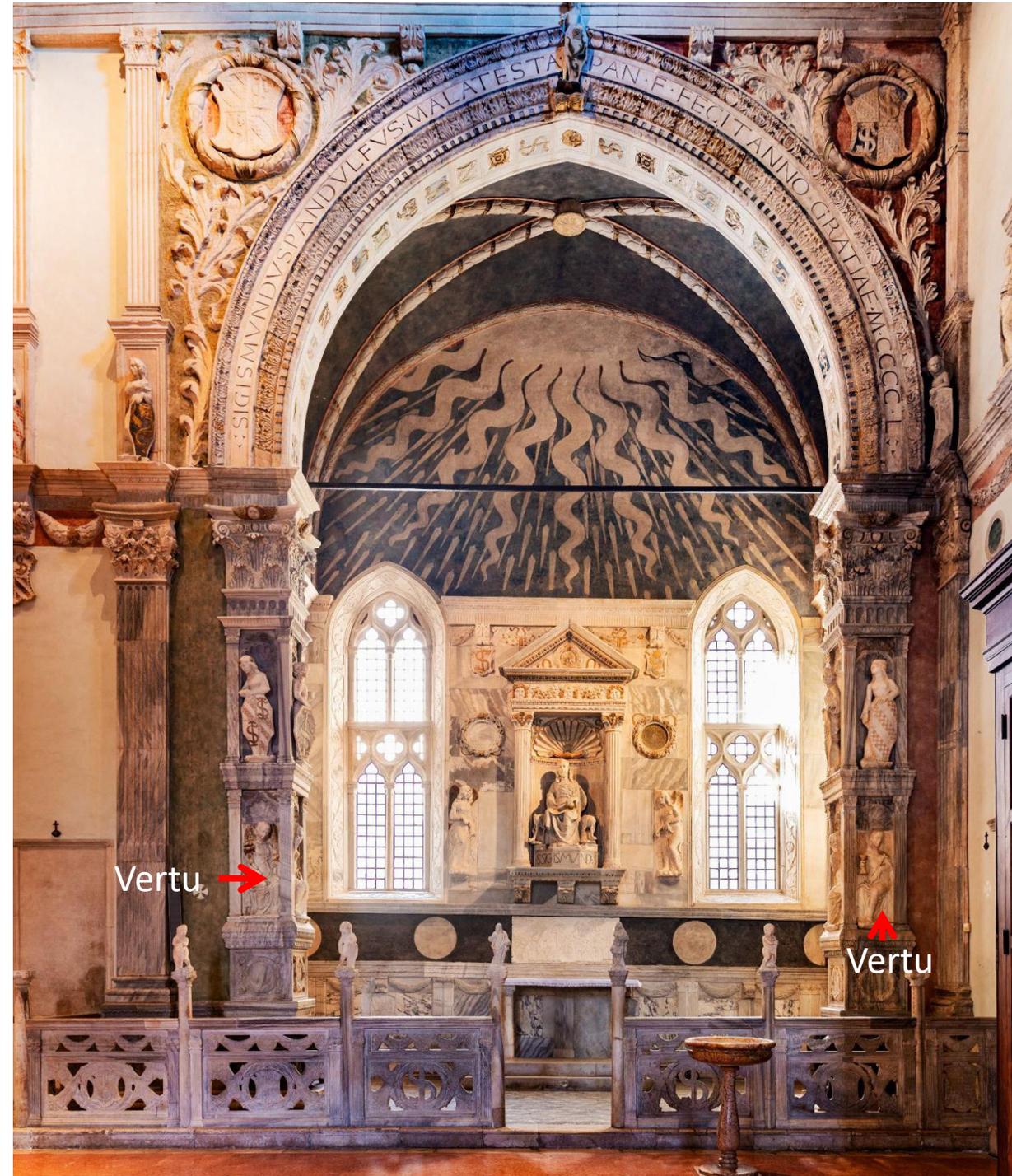


- Celle de gauche est la fille d'un roi (Sybille Erythréenne). Celle de droite est la Sybille de Cumès (qui vécut 1000 ans), et derrière, la Sybille tiburtine (ou peut être Lybique).
- Chacune tient un phylactère, long ruban où est écrite sa prophétie.
- Agostino di Duccio essaie de représenter l'anatomie de ces femmes (jambe ou genou en avant). En même temps, les plis de leur vêtement, ondulants et serrés, ne sont pas en accord avec cette anatomie sous jacente.



Chapelle de St Sigismond (ou chapelle des vertus), 1^{ère} à droite en entrant

- NB: La photo date d'avant la restauration. Depuis, certaines couleurs, rajoutées au cours des siècles, ont été supprimées.
- Au fond assis sur un trône, Sigismond roi de Bourgogne, patron du seigneur Malatesta. La lumière divine, sur fond bleu, l'inonde.
- Sur les piliers qui encadrent l'arcade d'entrée et sur les 3 côtés, les **Vertus**, cardinales (Prudence, Tempérance, Force, la Justice est déplacée ailleurs) et théologiques (Foi, Espérance, Charité).
- Au dessus, d'autres statues avec les blasons des Malatesta.



Détails : Quatre Vertus

- Les statues ici sont en « haut relief », c'est-à-dire pas tout à fait détachées du fond. On retrouve la volonté de mettre en évidence l'anatomie, les plis serrés et ondulants du vêtement, leur inadéquation au mouvement du corps. Les attitudes sont plutôt hiératiques et « raides ». Les Vertus ont des ailes, à peine esquissées.



Chapelle de San Gaudenzio ou des anges



- Elle est sobre c'est la décoration des piliers, une fois de plus qui fait son intérêt.
- A gauche, trois putti (chérubins ailés, typiques de la Renaissance) chevauchent un dauphin. Les flots sont rendus de façon stylisée, en volutes.
- Le fond est uniformément bleu ce qui donne un bel effet décoratif.



Putti jouant
(suite)

- Ces sculptures sont des bas-reliefs, c'est-à-dire qu'elles se détachent à peine du fond. Elles sont assez **animées**, l'auteur cherchant à donner de la vie à ces scènes.



- Dans celle de gauche le petit putto dans l'eau soufflant et la voile derrière le rameur, donnent cet effet d'animation.
- Sur celle de droite, c'est la ronde des enfants qui crée le motif animé, les têtes se tournant dans tous les sens. La perspective est rendue par le décor « écrasé » en arrière plan.

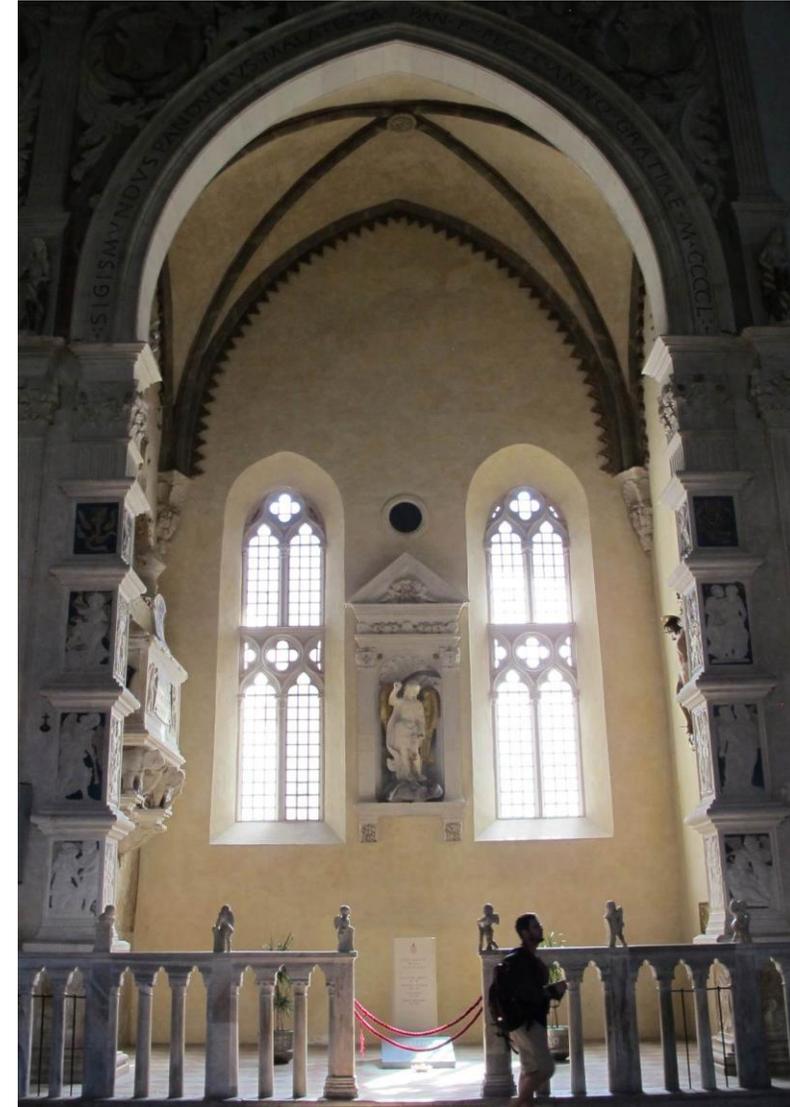


Chapelle d'Isotta

- La chapelle est sobre. Au fond une sculpture de l'archange St Michel tuant le dragon. A gauche on devine le sarcophage d'Isotta, reproduit ci-dessous. Les piliers sont ornés d'anges musiciens



- Le sarcophage d'Isotta est soutenu par deux éléphants avec le blason des Malatesta devant eux, et au dessus du sarcophage, encore le blason devant une tenture surmontée d'une couronne et de deux têtes d'éléphants opposées, avec leur longue trompe.
- Les thèmes décoratifs sont tous propagandistes!



Anges musiciens

- Ici aussi il s'agit d'un bas-relief. Les anges aux ailes plus imposantes que celles des putti jouant de la chapelle précédente, sont vus de près, ils occupent tout le cadre. Il n'y a pas de décor mais les détails des instruments sont très bien rendus, les plis peu apparents.



- Ces plis sont étroits et serrés et semblent purement décoratifs.
- De même les attitudes ne sont pas naturelles, l'auteur semble avoir voulu les adapter à un impératif décoratif elles aussi, visant à coordonner des lignes et des volumes, de façon à rendre l'observation de la sculpture la plus agréable pour le spectateur.
- Il n'y a aucune volonté de réalisme dans la représentation des mouvements.



Chapelle des arts libéraux

- Ici aussi c'est la décoration des piliers qui fait tout l'intérêt de cette chapelle. Y sont représentés les 7 arts « libéraux » (grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, astronomie, musique) fondement de l'éducation lettrée au Moyen Âge, plus quelques arts « mécaniques » ou non (botanique, concorde, musique, philosophie...);



- Les motifs décoratifs de la balustrade donnant accès à la chapelle contiennent soit le monogramme de Sigismond (un I dans un S), soit, ci-dessous, deux têtes d'éléphant stylisées. On trouve le monogramme partout dans l'église.



- détails
- Les sculptures sont en bas-relief (très écrasées), les allégories sont présentées sans décor, sur toute la hauteur. Les drapés sont relativement amples, accentuant le mouvement dans le cas de l'astronomie et de la dialectique. Celle-ci présente deux serpents qui s'affrontent: thèse et antithèse! La musique et la rhétorique sont plus sobres, elles ne paraissent pas de la même main que les autres.

Astronomie



Musique



Dialectique



Rhétorique



Chapelle des Planètes

- Les planètes sont représentées par les dieux les illustrant (Venus, Mercure, Saturne...).
- Les piliers qui portent les décorations des planètes sont sculptés à leur base en une corbeille de fruits portée par des putti. Tous les détails sont soignés!



- C'est la plus fameuse, elle fait référence au Zodiaque, et notamment aux positions des planètes et constellations lors de la naissance de Sigismond.

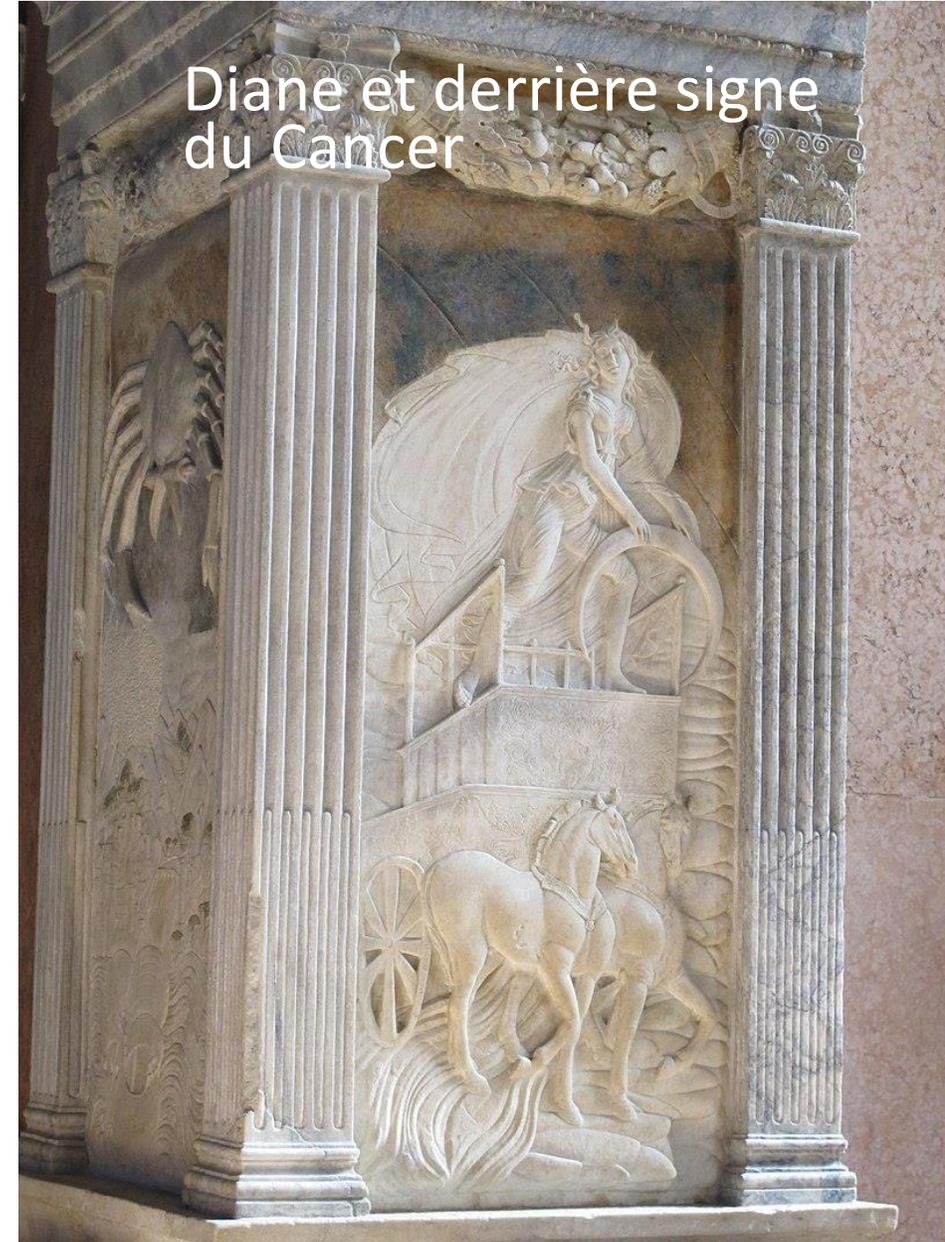


Planètes et signes zodiacaux (constellations)

• Venus

- Ici aussi on a affaire à du bas-relief, même si les figures semblent émerger un peu du fond.
- Mais sur cette surface peu épaisse, le sculpteur (Agostino di Duccio ou Matteo de Pasti) construit une légère perspective grâce à la représentation de biais du char des déesses.
- Les cygnes qui tirent celui de Vénus sont tout en courbures et font écho aux ondes (Venus est née dans la mer) représentées par les mêmes volutes que dans la chapelle des anges.
- Du côté de Diane (la Lune), l'anatomie des chevaux est bien apparente et parfaitement décrite.
- Les deux déesses sont penchées, suggérant le mouvement de leur char.

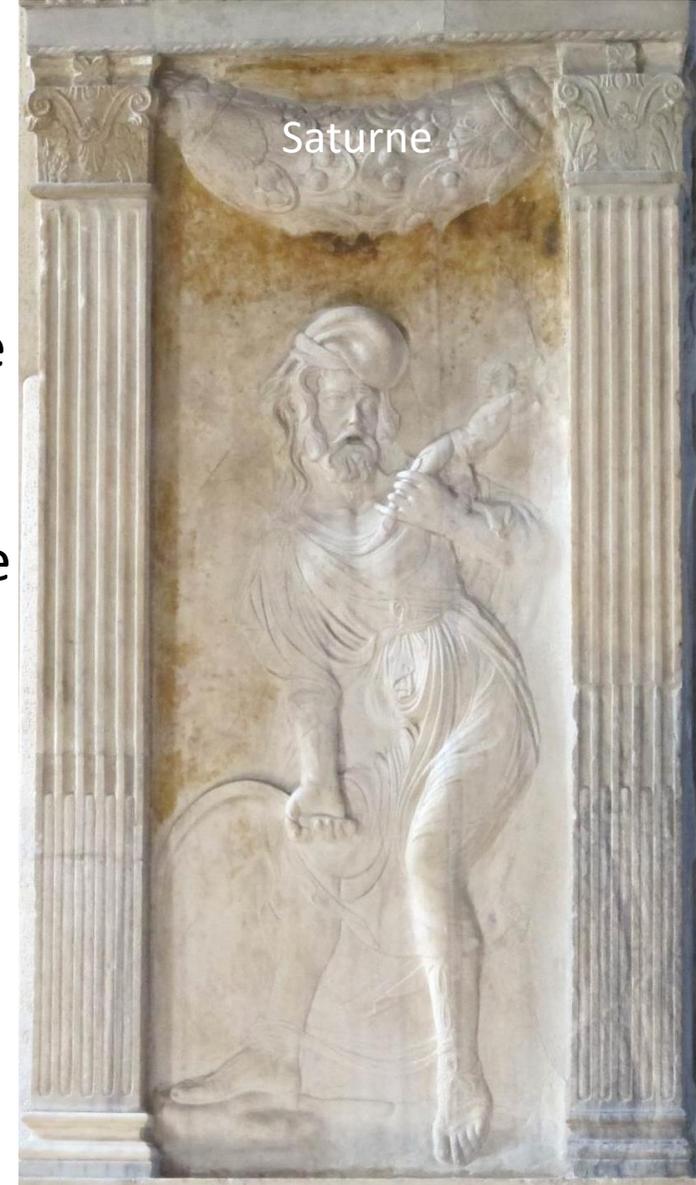
Diane et derrière signe du Cancer



Autres planètes



- Par opposition aux deux déesses en mouvement, ces Dieux sont assez statiques.
- Mercure, dieu du commerce, est coiffé d'un bonnet « oriental », suggérant les échanges avec le Levant. Il tient une sorte de caducée (bâton avec des serpents) un attribut traditionnel. Son vêtement est finement marqué par des plis serrés qui le font presque apparaître comme transparent.
- Saturne (Chronos, qui mange ses enfants), dans une position un peu tordue et le regard méchant, est prêt à dévorer une de ses créatures. Il tient sa faux (la mort) de la main droite.
- Il n'y a rien de « renaissant » dans les attitudes de ces dieux.



Le portrait de Sigismond, fresque

- Elle représente le condottiere de profil, à genoux devant son saint protecteur, le roi Sigismond de Bourgogne. A droite une vue dans un médaillon du château de Sigismond dans la ville de Rimini.
- La fresque est très abîmée, mais les visages sont bien conservés. On note la perspective rigoureuse donnée par le carrelage du sol, et le beau modèle des deux visages. Le décor « à l'antique » est conforme à l'esprit d'Alberti.
- Les deux lévriers blanc et noir, l'un tourné vers Sigismond et le saint, l'autre vers le médaillon du château représentent les objectifs spirituel et temporel de leur maître.

- Entre les chapelles II et III, de chaque côté, il y a une pièce fermée par une porte, initialement une sacristie. Celle de droite (en entrant) contient une fresque de Piero della Francesca



Conclusion

- Ce monument inachevé, martyrisé et refait au cours de l'Histoire, est très singulier: Sigismond, en le faisant bâtir tout orienté à sa gloire, a dû vouloir imiter, à petite échelle, les constructions des grands empereurs romains (Mausolée d'Hadrien devenu Castel Sant'Angelo et Mausolée d'Auguste, à Rome).
- Son inachèvement montre la vanité du projet, mais sa conception est très originale: Renaissant à l'extérieur, gothique à l'intérieur. A ce titre c'est un exemple unique dans l'architecture italienne.
- Sa riche décoration, parfois confuse en raison de sa surabondance, cache un plan d'ensemble assez élaboré et très clair dans l'articulation des chapelles. Il fut imaginé par un lettré, peut être Leon Baptiste Alberti lui-même, plus sûrement un intellectuel local qui devait être en contact permanent avec Sigismond et bien le connaître.

Références

- Une belle présentation video en italien
 - https://www.google.com/search?q=TEMPIO+MALTESTIANO&oq=TEMPIO+MALTESTIANO&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOdIBCTYwMDJqMGoxNagCCLACAQ&sourceid=chrome&ie=UTF-8#fpstate=ive&vld=cid:b2313d68,vid:c209JxrK214,st:0
- Pour découvrir tous les détails des sculptures, un article du Web Gallery of Art (une banque de données gratuite qu'il faut connaître)
 - https://www.wga.hu/html_m/a/agostin/1rimini/index.html
- Pour l'attribution des sculptures des piliers intérieurs:
 - John Pope-Hennessy « Italian Renaissance Sculpture », Vintage books, 1985